

ivalisant entre elles à qui mieux mieux, dans la lutte qu'elles soutiennent pour perpétuer leur espèce, que feront les plantes pour offrir aux abeilles un plus grand attrait qui les engage à les visiter, et à transporter le précieux pollen d'une fleur à l'autre pour leur fertilisation? Ce sera, naturellement de leur présenter du candi, du sucre, ou toute autre chose semblable pour les tenter. Dans le seul but d'engager les abeilles à venir et à se couvrir de leur précieuse poussière pollinique, la plante doit mettre à contribution toutes ses forces vitales pour parvenir à produire son précieux nectare.

Le miel est presque un aliment complet, très bienfaisant au corps de l'homme et très facile à digérer, parce qu'à l'encontre du sucre, il n'a pas besoin d'être transformé pour être assimilé.

Le miel contient de l'acide formique, matière très antiseptique, c'est-à-dire ayant la propriété d'empêcher l'action de presque tous les ferments et plusieurs sortes de microbes, c'est pour cette raison que l'on peut l'employer pour guérir les maux d'yeux, les coupures, les écorchures, brûlures et petites plaies, et que les Romains s'en servaient pour embaumer les morts en plongeant dans le miel les cadavres qu'ils voulaient transporter au loin.

Le miel est aussi employé pour la fabrication de l'hydromel, boisson merveilleuse que nous ne recommanderons jamais assez, et qui devrait remplacer le vin et la bière. Il agit d'une manière excellente sur le sang, il calme et rafraîchi. Le miel est encore employé dans la médecine vétérinaire, dans l'agriculture, dans l'industrie, dans les teintures, dans les embaumements, dans les sacrifices paten, etc.

L'emploi de la cire est depuis quelques années beaucoup plus répandue dans l'industrie qu'auparavant. Les droguistes l'emploient trop peu malheureusement dans la fabrication des emplâtres, dans certaines sortes de pommades, et pour certains médicaments connus de la pharmacopie. Les dentistes employent chaque année une grande quantité de cire pour prendre des empreintes dans la bouche. Dans tous les arts industriels, certains peuvent employés la cire minérale, mais aucune d'elle possède toutes les qualités appréciables du produit de la ruche.

La propolis c'est la gomme ou la résine que les abeilles ramassent pour enduire l'intérieur de leur ruche boucher les plus petites fentes, les moindres fissures, cimenter ensemble les pièces mobiles, et, d'une manière générale, clore et fixer toutes choses. Les abeilles la mêlent souvent à la cire, pour solidifier leurs rayons, et en enduisent les cellules comme elles feraient d'un vernis dans le même but. La propolis est nécessaire aux abeilles afin qu'elles puissent se préserver contre le froid, etc.

L'acide formique est un antiseptique des plus puissants à des doses même extrêmement faible, il arrête toutes les fermentations et le développement des moisissures.

Ainsi sa présence dans le miel doit jouer un rôle important au point de vue de la longue conservation du produit et de ses propriétés médicinales.

FRANÇOIS LA ROCHE, E.E.A.



### Paralyse du cheval

(HÉMOGLOBINURIE)

C'est une maladie assez commune affectant surtout les animaux de gros trait, entre trois à dix ans, abondamment nourris. L'inaction absolue sans diminution de la ration pendant un ou plusieurs jours est une des causes prédisposantes. Cette maladie est aussi appelée maladie du lundi de Pâques, de la Pentecôte; parce qu'elle survient après un court repos.

Pendant l'hiver le froid est une cause pour les chevaux quittant une écurie chaude. Cependant on observe cette maladie en été par les temps chauds.

*Symptômes*—Rare à l'écurie, la maladie débute rapidement, sur un cheval en apparence bien portant, par des troubles de la locomotion (de la marche). On observe d'abord de l'incertitude, de la raideur, de l'arrière-main, qui se couvre de sueur; peu de temps après le cheval boite d'un membre postérieur; généralement le membre gauche, cette boiterie va toujours en augmentant et à la fin l'animal tombe lourdement sur le sol.

Tout cela arrive ordinairement dans l'espace d'une demi-heure au plus. Le cheval par terre est calme d'abord, mais il ne tarde pas à s'agiter et à faire des efforts pour se relever; il parviendra à se maintenir sur ses pieds antérieurs, mais l'arrière-main reste inerte et tôt il retombe épuisé.

Les muscles de la croupe sont durs, l'urine est rare et très foncée contenant du sang en dissolution ce qui lui donne une couleur voisine du café.

L'animal qui a conservé l'appétit, le perd au bout de deux ou trois jours, avec cela il y a aggravation des signes de la maladie. Les efforts sont moins grands, le malade reste coucher et semble reposer. La peau s'échauffe et se mortifie aux hanches, côtes. Le cœur bat vite, la respiration est difficile. La mort survient en quatre ou huit jours. La maladie quoique grave n'est pas toujours mortelle, la guérison s'annonce par une longue période de calme, par le rejet d'une grande quantité d'urine foncée; de calme, au bout d'un temps variable, le cheval parvient à se remettre de tout. L'urine reprend sa coloration normale. Les rechutes sont possibles, prendre garde à la convalescence du sujet.

*Traitement*.—Dès que le cheval présente les premiers signes, tremblements des muscles, sueur, boiterie; il faut l'arrêter et le dételer; le couvrir chaudement, puis le conduire lentement à l'écurie. Le local le plus proche si le malade est tombé, l'embarquer sur une voiture basse en évitant de le tirer par les membres postérieurs de peur de causer des déchirures des muscles paralysés.

Faire une bonne saignée, donné des purgatifs pour combattre la constipation. On donnera également le soda à pâte et le sel de nitre pour favoriser l'écoulement de l'urine, sur les reins compresses d'eau chaude à toutes les vingt minutes, retournez le malade plusieurs fois par jour, ayant soin de maintenir une épaisse litière. Au début de la convalescence surveillé le régime purgatif léger, sulfate de soude, soda à pâte pour l'urine, faire marcher l'animal modérément et souvent. On placera le malade au pré. A l'intérieur de l'écurie, bonne ventilation. Nettoyage complet pour maintenir un air pur et sain. Comme dernier mot, à vos chevaux soumis à un fort travail, dans les moments de repos que vous leurs accordés, il serait bon de couper de moitié la ration d'avoine et de la remplacée par du son, grue, etc. L'intestin serait moins chargé, accomplirait mieux sa fonction de déjection et préviendrait pour beaucoup les cas de cette maladie.

Dr A. RAJOTTE, M.V.,

Drummondville, 12 juil., 1917.

### Élevage du poulain

*L'allaitement naturel*.—L'allaitement est naturel, lorsque le poulain prend le lait aux mamelles de sa mère. Il dure généralement six mois; pendant sa durée le poulain et la mère ont besoin de soins particuliers.

Le poulain doit rester une douzaine de jours après sa naissance à l'écurie; car c'est alors qu'il contracte les maladies d'intestins, les hernies, etc.

Si le poulain est constipé, on lui donne des lavements d'eau de savon tiède ou un breuvage composé de 45 à 60 grammes d'huile douce, ou de 30 grammes de sulfate de soude. Par contre, s'il a la diarrhée, on lui administre des lavements émoullissants, on lui entoure le ventre d'une ceinture de laine, et surtout on évite de l'exposer au froid.

Après que le poulain a dépassé deux mois, le lait de la mère n'est pas suffisant pour le nourrir, il faut y joindre d'autres aliments: l'avoine ou l'orge, mais de préférence l'avoine. Lorsqu'un poulain reçoit de l'avoine tous les jours, il prend de la force, un grand développement et donne de belles espérances.

Si le poulain digère mal l'avoine ronde, il vaut mieux la lui donner concassée.

La ration doit être comme suit: à deux mois 1 lb par jour; à 3 mois 2 lbs par jour. On augmentera ensuite, de mois en mois d'une livre par jour, jusqu'à ce que le poulain en reçoive 6 lbs par jour. La ration doit être distribuée de telle sorte que les repas soient nombreux, mais peu abondants.

Aussitôt que le poulain est assez fort pour suivre sa mère au pâturage, il faut l'y conduire, si le temps est beau. La vie en plein air et en liberté convient au poulain.

Pendant l'allaitement, il faut commencer le dressage du poulain, l'habituer d'abord à se laisser brosser, éponger les yeux, les naseaux l'anus et les parties génitales, lever les pieds et frapper sur la face plantaire du sabot.

Vers le 4e mois, on le coiffe d'un petit licou en cuir, on l'attache à la mangeoire